

Un peu d'histoire locale

Jusque dans un passé proche, un maréchal-ferrant, Monsieur André, exerçait toujours son art à Coltainville. Il s'est installé en 1946 et non seulement ferrait les chevaux mais aussi assurait l'entretien du matériel agricole et la serrurerie

Sa forge était le point de rencontre de nombreux habitants et le feu s'y allumait dès le matin.

Dans le passé, et notamment dans les régions de culture où les animaux étaient nombreux, le métier de maréchal-ferrant était très développé. Celui-ci avait l'exclusivité des soins des chevaux jusqu'à la création des écoles vétérinaires en 1825. Le terme de « Marhskalk » désignait d'ailleurs, en ancien Français, un domestique qui soignait les chevaux.

Aujourd'hui, l'essor de l'équitation a vu naître la profession avec de nouvelles contraintes.

A Coltainville ce métier est présent de longue date ; la rue de la maréchalerie tire son nom de la présence d'un maréchal ferrant au début du 19ème siècle.

MARÉCHAL FERRANT



En quoi consiste le travail de ferrage

Le maréchal revêt son grand tablier de cuir, puis il attache le cheval ou, s'il est difficile, le sangle dans un bâti appelé « travail ».



sabot et l'odeur de corne brûlée. Le fer est alors fixé avec des clous à tête carrée; les pointes sont coupées et le maréchal donne un dernier coup de râpe pour la finition puis le travail fini, il regarde partir le cheval pour s'assurer que tout est correct.

Il s'est écoulé environs 20 minutes pour un fer.

Pour Monsieur André, au début de son activité, ces travaux occupaient une très grande partie de son temps.

A cette époque aussi, il forgeait le cerclage métallique des roues de tombereaux et des charrettes et réparait le matériel agricole.

Puis, les animaux devenant plus rares, il s'est équipé de matériel plus performant et a alors fabriqué des charrues (activité reprise d'une entreprise située à Pantin), des outils (socs de charrue) pour les agriculteurs, entretenu et réparé les pièces métalliques du matériel agricole et fabriqué tous les objets (gonds, boulons, grilles, balustrades...) nécessaires à la vie courante.

Il a aussi confectionné de nombreux objets en fer forgé (mobilier, chenets ...)

Ces activités diverses ont permis à la forge de rester active jusqu'en 1986 et à Monsieur André d'exercer son art au grand bonheur des utilisateurs ou des admirateurs de son travail.

D'abord la préparation du sabot. On enlève l'ancien fer avec un outil en forme de tenailles à long manche « les tricoises ». Puis le sabot est nettoyé de son excédent de corne avec le « boutoir », outil formé d'une lame, aidé du marteau du maréchal ou « mailloche ». Puis il est nettoyé avec la « reinette » et les côtés sont limés.

Puis la préparation du fer : pendant le nettoyage du sabot, le fer chauffe dans la forge jusqu'à devenir rouge.

Enfin, la pose du fer encore rouge sur le

